

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 18 DE MAYO DE 1812.

San Félix de Cantalicio. (Hoy es fiesta de precepto). — Las Q. H. están en la Iglesia del Hospital General, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
HONGRIE.

Buda 17 janvier. — Nous venons de recevoir des nouvelles récentes de plusieurs endroits de la Turquie. Elles nous fournissent des détails propres à rectifier plusieurs des bruits qui ont circulé jusqu'à présent sur les affaires de ce pays.

Il en résulte que tout le récit qu'on a mal à propos fait sur la reprise des hostilités et sur une bataille qui doit s'être livrée dans les lignes voisines de Rudschuk, n'est qu'une fable inventée par des seculariens. Le fait est que le grand-visir se trouve à Rudschuk, et que le corps d'armée est toujours renfermé avec lui dans cette place et dans les environs. Ce corps ne peut d'ailleurs être inquiet pour sa subsistance, parce que l'armistice a été effectivement renouvelé et que les autorités militaires russes se sont engagées à fournir au corps d'armée du grand-visir les denrées nécessaires pour son entretien.

On dit qu'il a été stipulé que la suspension d'armes continuera jusqu'à ce que les négociations entamées à Bucharest aient produit un résultat définitif, et qu'au cas où la paix ne serait pas conclue, il devra y avoir le délai d'un mois entre la dénonciation de la suspension d'armes et la reprise des hostilités. Les négociations ont commencé à Bucharest, mais il est impossible de dire jusqu'à présent quelque chose de positif sur la tournure qu'elles prendront, parce que tout s'y fait dans le plus grand mystère.

Il ne reste que quelques mille hommes du corps russe sur la rive droite du Danube. Le manque de subsistances et de fourrages est cause qu'une grande partie de cette armée prend ses quartiers d'hiver derrière la ligne, c'est-à-dire en Moldavie et en Bessarabie.

[*Journal de l'Empire.*]

Presbourg, 24 janvier. — D'après des nouvelles certaines arrivées de Belgrade, le conseil Servien a reçu, le 21 décembre, du général en chef des serviens Czerni-George, l'ordre d'en-

NOTICIAS ESTRANGERAS
UNGRIA.

Buda 17 de enero. — Acabamos de recibir noticias frescas de varios parages de la Turquía. Ellas nos suministran por menores bastantes para rectificar varias noticias que han circulado hasta ahora sobre los del país.

Resulta de ello que toda la relacion que se ha hecho fuera del caso, sobre haberse empezado de nuevo las hostilidades y sobre una batalla que se supone dada en las líneas de las cercanías de Rudschuk no ha sido mas que una fabula inventada por los especuladores. El hecho es que el gran Visir está en Rudschuk y que su cuerpo de ejército se halla todavía encerrado con él en dicha plaza y sus alrededores. Este cuerpo no puede por otra parte sobresaltarse por lo que toca á su subsistencia, por que el armisticio ha sido efectivamente renovado, y las autoridades militares rusas han contraído el empeño de suministrar al cuerpo del gran Visir lo necesario para su manutencion.

Dícese que ha sido estipulado que la suspension de armas continuará hasta que las negociaciones entabladas en Bucharest hayan producido un resultado definitivo, y que en el caso de que no se cobeluya la paz, deberá mediar un mes entre la denunciacion de la suspension de armas, y la vuelta á las hostilidades. Las negociaciones empezaron en Bucharest, pero es imposible hasta ahora decir cosa alguna sobre el rumbo que tomarán porque todo se hace con el mayor misterio.

No quedan mas que algunos millares de hombres del cuerpo ruso en la orilla derecha del Danubio. La falta de subsistencias y de forrages es causa de que gran parte de este ejército toma sus cuarteles de invierno detrás la línea, es decir y en Moldavia y en Bessarabia.

[*Diario del Imperio.*]

Presbourg 24 de enero. — Segun las noticias ciertas venidas de Belgrado, el consejo servio recibió el 21 de diciembre una orden del general en jefe Czerni-Jorge para enviar sin de-

voyer sans délai au congrès de Bucharest, en qualité de députés, les commandans de corps Jacob Nenadovics et Simon Markovics, ainsi que le secrétaire Grugevitch. Ces députés sont partis dès le lendemain pour se rendre à leur destination par Topola, où ils reçurent des instructions du général en chef. Czerni-George avoir été invité par le général Kutusovv à assister en personne au congrès; mais des raisons importantes l'ont empêché d'accepter cette invitation.

[Gazette de Presbourg.]

VALACHIE.

Bucharest 4 Janvier. — Le général comte de Langeron est arrivé hier ici venant de Giurgevo; comme il commande l'armée immédiatement après le général en chef Kutusovv, son quartier général restera à Bucharest.

Le plus grand silence règne toujours sur les négociations de paix. Ce qu'il y a de singulier, c'est que l'interprète de la Porte, Beysade-Dimitrak-Murusi, est allé passer quelques jours dans une campagne du voisinage, pour chasser.

[Journal de l'Empire.]

TRANSYLVANIE.

Hermanstad 11 janvier. — On peut se faire une idée de l'incertitude qui existe sur tout ce qui se passe dans nos environs, quand on pense que l'on ne sait même pas positivement si le grand-visir est à Rudschuk ou à Schumla. L'esprit de parti et celui de spéculation inventent chaque jour des bruits qui s'évanouissent aussitôt. On ignore absolument l'état des négociations.

[Idem.]

RUSSIE.

Petersbourg, 7 janvier. — La gazette de cette ville remarque, à l'occasion de la naissance d'un successeur au trône des Ottomans, que ce événement est sans doute très important, attendu l'ambition des pachas, qui, au défaut d'un héritier mâle, voudraient probablement démembrer l'Empire; cependant, même au cas d'extinction de la dynastie des ottomans, l'ancienne famille des kans de la Tartarie de Crimée, dont quelques individus vivent en Russie et la plupart en Turquie, aurait un droit de succession solennellement reconnu, mais qui pourrait bien leur être disputé. Au surplus, ce n'est pas la seule fois que la durée de la dynastie ottomane s'est trouvée tenir à l'existence d'un seul individu. En 1640, lorsque Murat II mourut, dans la 31.^e année de son âge, son frère et successeur Ibrahim, prince faible d'esprit et de corps, fut le seul individu mâle restant de la famille des Ottomans. C'est de lui que descen-

dit au congrès de Bucharest en qualité de Députados, los comandantes de cuerpos Jacob Nenadovics y Simon Markovics; como tambien el secretario Grugevitch. Estos Diputados partieron al día siguiente para su destino por Topola, donde recibieron las instrucciones del general en jefe. El general Kutusovv habia convidado à Czerni Jorge para que asistiese al congreso en persona; pero motivos importantes le impidieron aceptar el convite.

[Gaceta de Presburgo.]

VALAQUIA.

Bucarest 4 de enero. — El general conde Langeron llegó ayer aquí viniendo de Giurgevo; como manda el ejército inmediatamente despues del general en jefe Kutusovv, su quartel general quedará en Bucarest.

El mas grande silencio reyna todavía sobre las negociaciones de paz. Lo que hay de mas singular es que el interprete de la Puerta Beysade-Dimitrak-Murusi ha ido à pasar algunos dias en una campaña de los alrededores, para azar en ella.

[Diario del Imperio.]

TRANSYLVANIA.

Hermanstad 11 de enero. — Para formarse una idea de la incertidumbre que existe sobre todo lo que se pasa en nuestras cercanias, bastará saber que todavía no se avogua positivamente si el gran Visir se halla en Rudschuk ó en Eschanla. El espíritu de partido y el de especulacion inventan cada dia noticias que se desvanecen al instante. Ignórase absolutamente el estado de las negociaciones.

[Idem.]

RUSIA.

Petersburgo 21 de enero. — La gaceta de esta ciudad observa con ocasion del nacimiento de un sucesor al trono de los Oromanos, que este acontecimiento es sin duda muy importante, atendida la ambicion de los Biracs, quienes à falta de un heredero masculino, quisieran probablemente desmembrar el Imperio; sin embargo, dado caso de extinguirse la dinastia de los oromanos, la antigua familia de los Kans de la Tartaria de Crimea, de la qual hay algunos individuos en Rusia, y la mayor parte en Turquía, tendría un derecho de sucesion solennemente reconocido, pero que podría ser disputado. Además no es ésta la única vez, en que la dinastia de los oromanos se ha hallado pendiente de la existencia de un solo individuo. En 1640 quando murió Murat II, en el año 31 de su edad, su hermano y sucesor Ibrahim, príncipe débil de espíritu y de cuerpo, fué el solo individuo masculino, que quedase de la fa-

dont tous les sultans qui depuis ont occupé le trône de Constantinople.

(*Idem.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 25 janvier. — Les lettres de la Turquie annoncent positivement que les corps sous les ordres des généraux Langeron et Markoff, qui étoient postés sur la rive droite du Danube, dans les environs de Rudschak, se sont retirés sur la rive gauche de ce fleuve.

(*Idem.*)

Idem du 9 février.

Les lettres de Bucharest, du 25 janvier, contiennent les détails suivans :

« Mr. le lieutenant-général Markoff est arrivé ici avant hier. Depuis peu de temps, il est également arrivé plusieurs officiers supérieurs de l'armée. Cette circonstance a donné lieu au bruit de la reprise des hostilités, qui est fortifié par la stagnation qui règne de nouveau dans les négociations, et l'ordre de faire canonner le corps de Ciapan-Oglou plus sur les derrières. Peu après l'arrivée du dernier courrier expédié de Pétersbourg, les plénipotentiaires ont eu, le 12, une conférence, mais ils ne se sont plus réunis depuis cette époque; ils paroissent attendre de nouvelles instructions de leurs cours. »

(*Idem.*)

Idem du 19.

« Le *Beobachter* contient une lettre de Jassy, datée du 1er février, et qui donne les détails suivans :

« On ne parle ici que de la prochaine reprise des hostilités. Les russes ont dû dénoncer l'armistice d'après les conventions, portant qu'il serait dénoncé vingt jours d'avance. Ce bruit nous est arrivé de Bucharest, et semble être confirmé par l'ordre qui a été donné hier à la 1^{re} division, commandée par le général Markoff, de se tenir prête à marcher contre la Valachie. Cependant les plénipotentiaires turcs sont toujours à Bucharest, et attendent, à ce qu'ils disent, une réponse de Constantinople. On assure également que les négociateurs russes attendent le prince V Volkousky de Pétersbourg avec des ordres de la cour. Le comte Langeron est parti pour Giurgevo. Le général Engelhardt s'est avancé avec quelques régimens d'infanterie et de cavalerie pour couvrir le Danube, qui en beaucoup d'endroits est pris de glaces. »

Une lettre postérieure de Bucharest annonce qu'un courrier russe y est arrivé, et qu'on le croyait porteur de l'ultimatum de la cour de Pétersbourg.

On soutient aussi que les Turcs ont rassem-

blés de los otomanos. De él descienden todos los Sultanes que despues han ocupado el trono de Constantinopla.

(*Idem.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 25 de enero. — Las cartas de Turquía anuncian positivamente que los cuerpos que están baxo las órdenes de los generales Langeron y Marcoff, que se hallaban apostados en la orilla derecha del Danubio cerca de Rudschak, se han retirado à la orilla izquierda de este río.

(*Idem.*)

Idem del 9 de febrero.

Las cartas de Bucharest del 25 de enero contienen los detalles siguientes :

El Teniente general Marcoff llegó aquí anteayer. Hace algun tiempo que han llegado tambien varios oficiales superiores del exercito. Esta concupstancia ha ocasionado la voz de que se habran vuelto à empezar las hostilidades, lo que toma cuerpo por la traladad que reyna de nuevo en las negociaciones, y por la orden que hay de hacer acantonar el cuerpo de Ciapan-Oglou mas à las espaldas. Poco despues de haber llegado el último correo de Petersburgo los plenipotenciarios hubieron el día 12 una conferencia; pero desde entonces no se han reunido mas. Parece que aguardan nuevas instrucciones de sus cortes.

Idem del 19.

El *Beobachter* contiene una carta de Jasy fecha de 1.^o de enero cuyo tenor es como sigue :

Se habla del próximo rompimiento de las hostilidades. Los rusos han tenido que denunciar el armisticio segun lo convenido en que se denunciaria con 20 dias de anticipacion. Esta noticia nos ha venido de Bucharest, y parece que se confirma con la orden que se dió ayer à la division 15.^a mandada por el general Marcoff, para que se disponga à marchar contra la Valaquia. Sin embargo los plenipotenciarios turcos se hallan todavia en Bucharest, y aguardan (segun dicen) una respuesta de Constantinopla. Se asegura que los negociadores rusos aguardan al principe V Volkousky de Petersburgo con órdenes de la corte. El conde Langeron salió para Giursebo. El general Engelart se ha adelantado con algunos regimientos de infanteria y de caballeria para cubrir el Danubio, el qual se ha helado en muchos parages.

Una carta posterior de Bucharest anuncia haber llegado alla un correo ruso que segun se creia era portador del ultimatum de la corte de Petersburgo.

Se asegura tambien que los turcos han junta-

blé, près Schumla, une nouvelle armée de 40,000 hommes. (Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, 18 mars.—Des lettres de Liverpool, de ce matin, annoncent qu'un embargo a été mis sur tous les bâtimens américains, jusqu'à l'arrivée de dépêches que l'on attend d'Amérique.

(The Statesman.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Livourne, 16 mars.—Nous avons vu entrer hier, en ce port, un corsaire national armé de huit canons et ayant trente-sept hommes d'équipage. Ce corsaire a été capturé le 8 de ce mois, près de Porto-Vecchio (île de Corse) par les goëlettes de S. M. le *Momus* et le *Gooland*, commandées l'une par M. Avenel, l'autre par M. de Saint Belin.

(Journal de l'Empire.)

Brest, 19 mars.

Le vice amiral Allemand, parti le 9 de Lorient avec quatre vaisseaux de ligne et deux corvettes, après avoir fait plusieurs prises, a mouillé dans notre rade le 19.

(Idem.)

Paris, 4 avril.

S. Exc. le maréchal duc de Bellune est arrivé depuis quelques jours à Paris.

On assure que S. M. vient de créer deux nouveaux lycées à Paris. (Idem.)

do cerca de Schumla un nuevo ejército de 40,000 hombres. (Idem.)

INGLATERRA.

Londres 18 de marzo.—Las cartas de Liverpool venidas esta mañana anuncian que se ha puesto en embargo a todos los buques americanos, hasta que lleguen los pliegos que se aguardan de América.

(The Statesman.)

IMPERIO FRANCES.

Livorno 16 de marzo.—Hemos visto entrar en este puerto un corsario Mahones, armado de ocho cañones con 37 hombres de tripulación. Este corsario fué apresado el 8 de este mes cerca de Porto-Vecchio (isla de Córcega) por las goletas de S. M. el *Momus* y *Goolandia* mandadas, la una por M. Avenel, la otra por M. de Saint Belin.

(Diario del Imperio.)

Brest 19 de marzo.

El Vice almirante Allemand que había salido de Lorient el día 9 con cuatro navios de línea y dos corbetas, después de haber hecho varias presas, ancló en nuestra rada el día 19.

(Idem.)

Paris 4 de abril.

Hace algunos días que ha llegado aquí el Excmo. Sr. Duque de Belluno.

Se asegura que S. M. acaba de crear dos nuevos liceos en Paris. (Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Au café français vis-à-vis la Comédie, on cherche un cuisinier ou une cuisinière qui sache faire la cuisine à la française.

Se ruega á Francisco Guardia, que se ha ofrecido para enseñar la geografía, etc. que venga en la oficina de este periódico á indicar su habitación.

PÉRDIDAS.

Qualquiera que hubiese hallado un Vale Real de 300 pesos, de la creación de 1.º de mayo de 1808, con la firma en blanco, podrá llevarlo en casa del Hornero, que vive frente la Rectoría del Pino, y dará tres duros de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las siete y media; la comedia intitulada; *El Monstruo de la Fortuna y Lavandera de Nápoles*, con sus evoluciones militares; tonadilla y saynete.

Hoy 18 del corriente, se executará en la Casa Teatro, después de la tonadilla, la extracción de un cubierto de plata, sin exigir mas interés que el de la entrada, advirtiendo que los Señores Abonados no tendrán necesidad de tomar boletín, para entrar en suerte, sino que en la puerta donde se acostumbra recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los ocho quartos cada uno, y las demás personas que concurren, tendrán tambien la facultad, después de haber recibido el que le corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho quartos.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.